

## Étude exploratoire sur les représentations du comportement dans les dessins d'un frère ou d'une sœur ayant un trouble du spectre de l'autisme

### Author Information

Nathalie Poirier,  
Georgette Goupil,  
Julien Morand

Département de psychologie, Université  
du Québec à Montréal, Montréal QC

### Correspondence:

Poirier.nathalie@uqam.ca

### Mots clé

trouble du spectre de l'autisme  
(TSA),  
Fratie,  
représentations,  
dessins

### Keywords

autism spectrum disorder (ASD),  
siblings,  
representations,  
drawings

### Résumé

*Le trouble du spectre de l'autisme (TSA) présenté par un enfant a des conséquences importantes sur la vie de ses parents et de sa fratrie. Cette recherche vise à évaluer les représentations de la fratrie d'un enfant ayant un TSA à l'aide de dessins et d'entretiens. Huit fratries d'un enfant ayant un TSA ont dessiné leur frère ou leur sœur dans trois activités différentes : en famille, à la récréation sur la cour d'école et lors d'un jeu partagé. Elles ont aussi répondu, en entretien, à diverses questions visant à décrire leurs dessins. Les résultats révèlent que les fratries perçoivent leur frère ou leur sœur présentant un TSA comme un membre à part entière de la famille. Cependant, elles perçoivent plusieurs caractéristiques et conséquences du TSA dans les interactions sociales.*

### Exploratory Study of Representations of Behaviour in Drawings of a Sibling with Autism Spectrum Disorder

### Abstract

Considering the consequences of the autism spectrum disorder (ASD) on family life, the perceptions of young siblings of children with ASD merits deeper understanding. The aim of this research was to evaluate young siblings' representations of children

with ASD using drawings and interviews. Eight sisters of a sibling with ASD represented their brother or sister in three different situations: in a family activity, in the school yard during recess, and in a game together. Results revealed that these children perceive their brother or sister with ASD as a full participant in the family's daily activities. However, they recognize several characteristics and consequences of ASD in the social interactions of their siblings who have ASD.

## Contexte

Au Canada, un enfant ou un adolescent sur 66 présente un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et au Québec cette prévalence se situe à un enfant sur 64 (Agence de la santé publique du Canada, 2018). Le TSA se caractérise par des déficits sur le plan de la communication sociale et par des comportements restreints et répétitifs (American Psychiatric Association [APA], 2013). Selon le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (APA, 2013), pour qu'il y ait présence d'un TSA, la personne doit avoir besoin de soutien dans sa vie quotidienne, que ce soutien soit léger, moyen ou important. Ce soutien à l'enfant est offert en grande partie par les membres de sa famille, ce qui conséquemment peut entraîner des modifications dans la dynamique familiale. Ces changements sont causés à la fois par les comportements associés au trouble et par la grande implication demandée aux parents dans les interventions exigées par le TSA. En effet, dès le bas âge, les parents doivent obtenir divers services pour leur enfant (intervention comportementale intensive, orthophonie, ergothérapie, etc.) et collaborer avec les divers intervenants. Les parents doivent aussi apprendre à intervenir en regard des problèmes de comportements générés par le TSA. Ces interventions et l'utilisation des services diminuent le temps consacré normalement à la fratrie. De plus, les problèmes de comportement entraînent parfois des restrictions dans les activités familiales surtout celles se déroulant dans les lieux publics (des Rivières-Pigeon et Courcy, 2014). Cette situation limite alors les loisirs et les activités de la fratrie. Si les parents apprennent à intervenir auprès de l'enfant ayant un TSA, ils ne prennent pas toujours conscience des effets du trouble sur les relations dans la fratrie (Autisme Montérégie, 2014). Or, les relations entre frères et sœurs sont celles les plus durables dans la vie d'une personne. De plus, les relations durant l'enfance ou de l'adolescence conditionnent celles vécues à l'âge adulte. Enfin, des études réalisées auprès de personnes qui ont d'autres déficiences indiquent que plusieurs parents estiment devoir confier, au moment de l'après-parents, le soutien ou du moins la supervision de ce soutien de la personne en situation de handicap à sa fratrie (Bernard et Goupil, 2013). Les fratries estiment aussi devoir s'impliquer sur ce plan (Villeneuve, Goupil et Gascon, 2012).

Les études sur les fratries présentent des conclusions mixtes incluant à la fois des effets positifs et négatifs. Les conséquences positives concernent surtout le développement de valeurs humanistes telle que l'empathie, la compassion, l'utilisation d'interactions positives, etc. (Vallée-Ouimet et Poirier, 2014). Les conséquences négatives incluent l'apparition de difficultés de comportement chez la fratrie ainsi que le développement de problèmes intériorisés telles que l'anxiété ou de la dépression (Mandleco et Mason Webb, 2015). Les fratries peuvent se sentir négligées par les parents ou débordées par de trop grandes responsabilités à assumer face à leur frère ou à leur sœur ayant un TSA (Sage et Jegatheesan, 2010). Des fratries éprouvent aussi des difficultés d'adaptation face à certains comportements agressifs de l'enfant ayant un TSA et trouvent pénible l'absence de partage dans les jeux (Vallée-Ouimet et Poirier, 2014). Ces fratries

sont à risque subir de l'intimidation à l'école des pairs se moquant des comportements associés au TSA (Autisme Montérégie, 2014). Simard et Poirier (2014) soulignent d'ailleurs les difficultés des fratries en milieu scolaire. Ces fratries ont donc également besoin de soutien. Afin d'ajuster ce soutien à leurs besoins, il importe de mieux connaître, à l'aide de recherches, leurs perceptions sur la situation vécue avec leur frère ou leur sœur ayant un TSA. Mieux connaître ces perceptions contribuerait au développement de moyens de soutien facilitant des relations harmonieuses entre les fratries et l'enfant présentant un TSA (Angell, Meadam et Stoner, 2012). Toutefois, à partir d'une recension des écrits, Mandleco et Mason Webb (2015) concluent que les recherches faites auprès des fratries présentent une limite importante, soit celle d'être surtout effectuées à partir des perceptions des parents ou des enseignants. Par ailleurs, les quelques études réalisées auprès des enfants et d'adolescents se basent sur l'entrevue ou des questionnaires psychométriques comme instruments de recherche. Si l'entrevue présente plusieurs avantages, elle comporte aussi des limites, dont celles associées aux difficultés qu'ont les jeunes enfants à décrire leurs sentiments et leurs attitudes (Sattler et Hoge, 2006). Quant aux questionnaires psychométriques, ils se basent sur des items pré établis et vont peu chercher la spontanéité des enfants. Or, le dessin se révèle un mode d'expression naturel (Koppitz, 1968, 1983). Corman (1965, 1967) souligne d'ailleurs que les dessins permettent d'avoir accès aux perceptions de l'enfant et ainsi obtenir des éléments difficiles à recueillir lors d'entrevues. Si la validité de cette méthode a été contestée par plusieurs auteurs, elle demeure néanmoins une méthode fréquemment utilisée par les cliniciens. Elle présente également de bons coefficients de fidélité entre observateurs lors de son analyse. Handler et Habenicht (1994) évaluent ces coefficients de fidélité inter-juges entre .87 et .95.

À la lumière de ces informations, cette étude vise à mieux connaître, à partir de dessins, le vécu des fratries d'enfants ayant un TSA et comment ces fratries perçoivent leurs relations avec leur frère ou leur sœur.

## Méthode

### Dessinatrices participantes

Huit filles âgées de 6 à 12 ans (âge moyen: 9 ans, écart-type: 1,6), appelées dans notre article dessinatrices, ont participé à cette étude. Les frères et sœurs ayant un TSA étaient quatre garçons et quatre filles âgés de 5 à 12 ans (âge moyen: 8,5 ans, écart-type: 2,8). Trois frères ou sœurs ayant un TSA fréquentaient une classe ordinaire, quatre fréquentaient une classe spécialisée et un enfant ayant un TSA était scolarisé à domicile.

### Procédure et questionnaires

Un questionnaire de renseignements personnels a permis de recueillir les informations de base sur la famille et les fratries. La procédure s'inspire des méthodes proposées par Jordan-Ionescu et Lachance (2000), Burns et Kaufman (1970) et Burns (1982). Le troisième auteur de cet article a demandé aux dessinatrices de réaliser trois dessins successifs : 1) un dessin de la famille en action; 2) un dessin d'elle-même jouant avec son frère ou sa sœur ayant un TSA; 3) un dessin de son frère ou de sa sœur ayant un TSA sur la cour de récréation de l'école.

Les dessins ont tous été réalisés au domicile de la dessinatrice. Il était demandé aux parents de ne pas intervenir sur le contenu des dessins ou encore sur les réponses de la dessinatrice concernant ces derniers. Un protocole d'entretien a été utilisé suite aux trois dessins. Ce protocole vise à

obtenir plus d'informations sur les personnages et les actions représentées. Le tableau 1 rapporte les consignes et les questions d'entretien pour chaque dessin

*Tableau 1 - Consignes et questions d'entretien sur les trois dessins*

Dessin	Consignes	Questions d'entretien
De la famille	Dessine ta famille en train de faire quelque chose. Cette consigne est inspirée de Burns et Kaufman (1970).	Peux-tu m'identifier les personnes ? Qui sont-elles ? Quel âge ont-elles ? Peux-tu me décrire ce qui se passe sur ton dessin ? Que fait chacune des personnes ? Parlent-elles ? De quoi parlent-elles ? Quels sont les objets/animaux présents ? (Afin d'identifier les éléments)
De son frère ou de sa sœur à l'école sur la cour de récréation	Dessine ton frère/ta sœur sur la cour de récréation.	Peux-tu m'identifier les personnes sur ton dessin? Qui sont-elles ? Peux-tu me décrire ce qui se passe sur ton dessin ? Que fait chacune des personnes ? Quels sont les objets présents ? (Afin d'identifier les éléments présents sur le dessin)
Jeu commun	Dessine-toi en train de jouer avec ton frère/ta sœur.	À quoi jouez-vous sur le dessin ? Comment ce jeu a-t-il débuté ? Comment se terminera le jeu ? Comment ton frère/ta sœur agit-il ou agit-elle dans ce jeu ?

Le matériel pour réaliser les dessins consiste en 24 crayons de couleur, des feuilles de papier blanc, deux crayons à mine et une gomme à effacer. Le projet a été approuvé par le comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

### **Mode d'analyse des dessins**

Les réponses aux entretiens ont été transcrites, entrées dans un fichier en fonction des questions et analysées en fonction de catégories établies à partir du verbatim. L'analyse des dessins et des entretiens a permis d'identifier qui sont les personnes dans les dessins, les comportements de ces personnages et la nature de leurs interactions. Plus précisément, le dessin de la famille a été analysé en identifiant grâce à l'entretien avec la dessinatrice chacun des membres présents. Cette identification a été comparée avec la configuration réelle de la famille. Les expressions faciales ont été relevées (présence de sourires ou de d'autres expressions) et classifiées. En ce qui concerne le dessin de l'enfant ayant un TSA sur la cour de récréation, l'analyse a permis d'identifier combien de personnes étaient présentes, qui elles étaient et si l'enfant ayant un TSA interagissait avec ces personnes. Quant au jeu partagé, l'analyse a permis de décrire les jeux dans lesquels les fratries étaient engagées et les réactions des dessinatrices lors de ces jeux.

## **Résultats**

### **Le dessin de la famille**

Tous les dessins de la famille représentent l'ensemble des membres. Six dessinatrices ont réalisé leur dessin en couleurs, deux en noir et blanc. Le frère ou la sœur ayant un TSA est toujours présent et les configurations familiales sont complètes incluant même, dans un des dessins, les animaux de compagnie. Les dessins présentent les familles engagées lors d'activités variées : marcher dans un parc, nager, manger des glaces, prendre un repas, danser. Dans sept dessins sur huit les membres de la famille sourient. Dans le huitième dessin de la famille, tous les membres de cette dernière crient pour encourager des joueurs de soccer. La dessinatrice a d'ailleurs écrit des paroles d'encouragement au-dessus des personnages.

Il est à noter que dans quatre dessins sur huit, l'enfant ayant un TSA ne sourie pas. Dans le premier de ces dessins, l'enfant ayant un TSA n'a pas de bouche et, dans le deuxième dessin, la bouche est ronde et sans sourire (voir figure 1a et 1b). Dans le troisième dessin, l'enfant est représenté de dos. Enfin, dans le quatrième dessin, l'enfant ayant un TSA encourage, tout comme les autres membres de sa famille, les joueurs de soccer,

Dans un dessin représentant une famille qui danse (voir figure 1a), la dessinatrice a mentionné que la musique est toujours la même, car sa sœur ayant un TSA la préfère. Cette dernière accompagne cette musique de sons bizarres émis avec sa bouche. Interrogée aussi sur le tourbillon dessiné (voir figure 1a) sur le ventre de sa sœur ayant un TSA, la dessinatrice a indiqué que cette dernière est « dans sa tête » ou dans « son monde ». Elle précisa qu'elle « est autiste et que Dieu l'a voulue ainsi ». Dans un autre dessin (voir figure 1b), la famille danse également. La dessinatrice a représenté l'enfant ayant un TSA de trois ans son aîné, plus petit qu'elle-même. Elle l'a dessiné aussi plus petit qu'elle dans le dessin du jeu partagé.

Deux dessins de la famille

Figure 1a

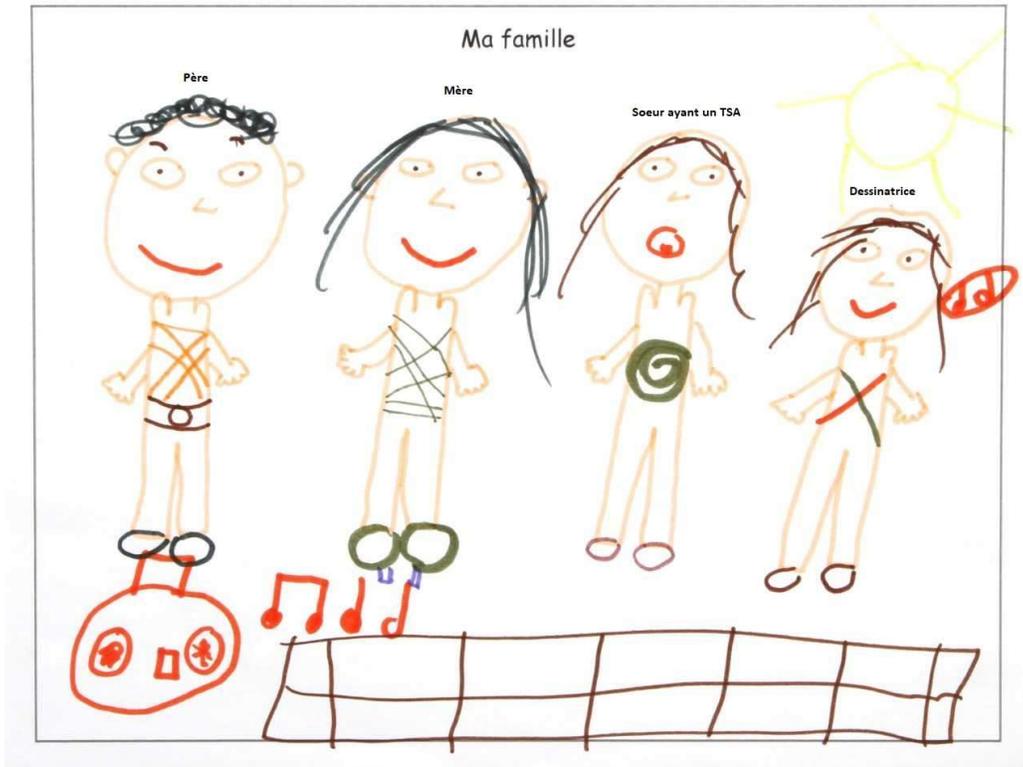
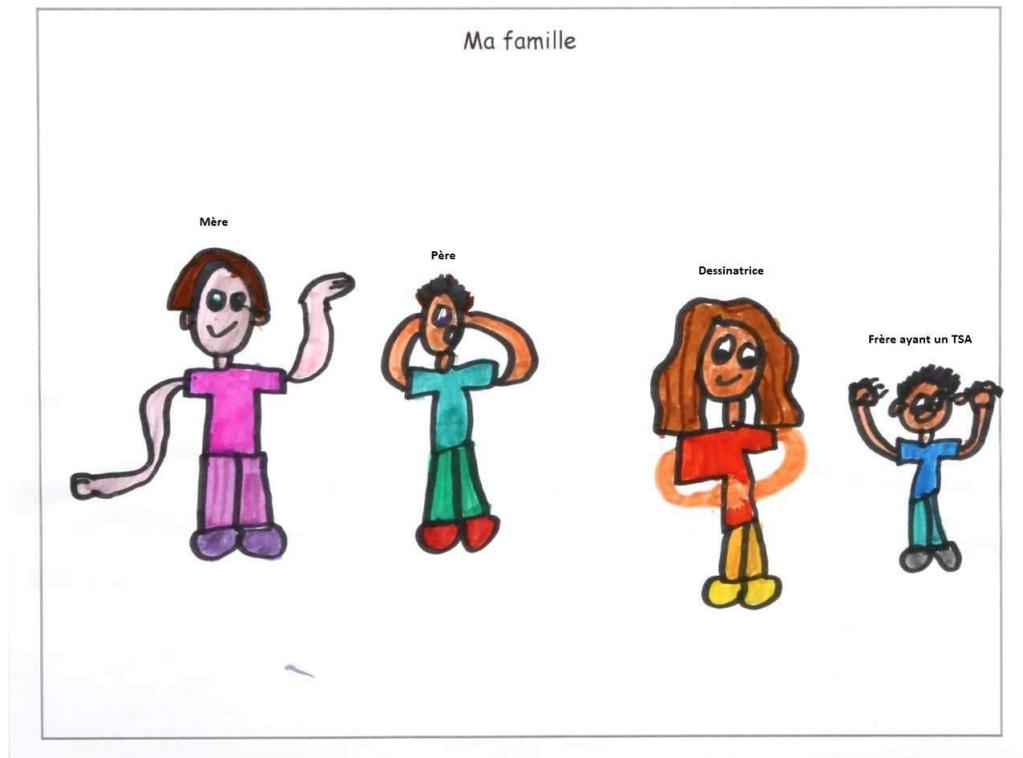


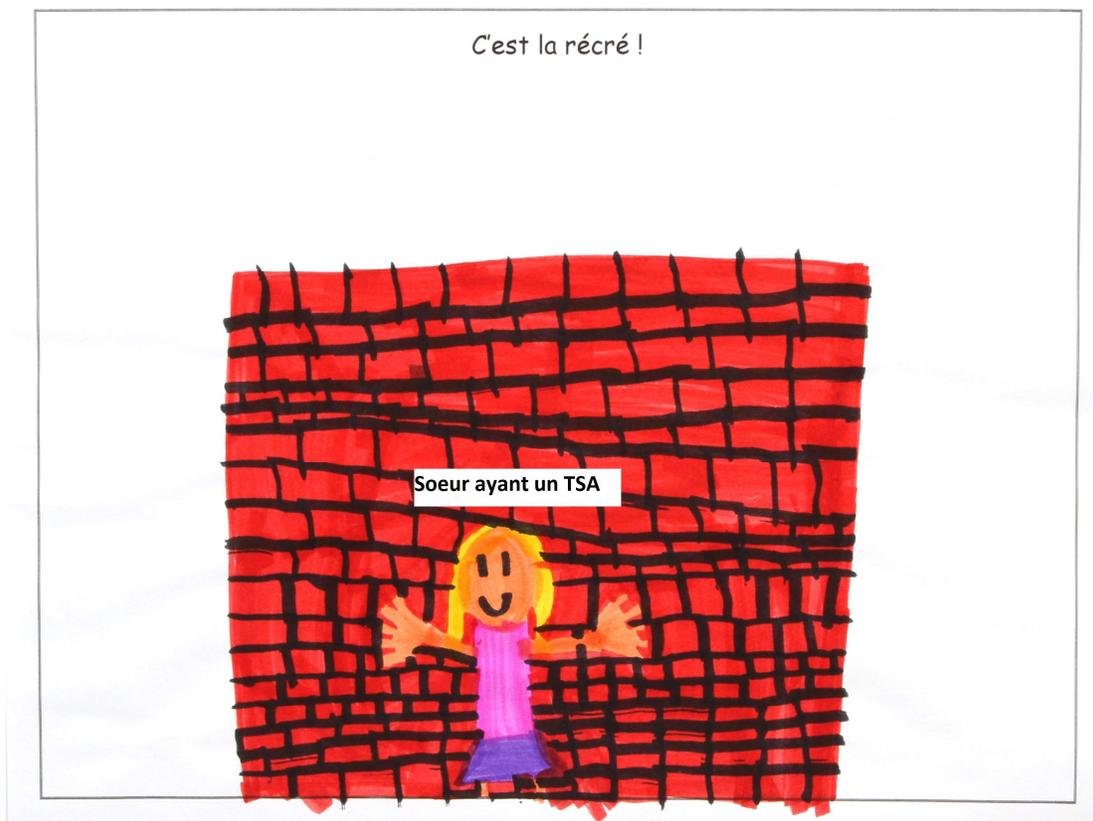
Figure 1b

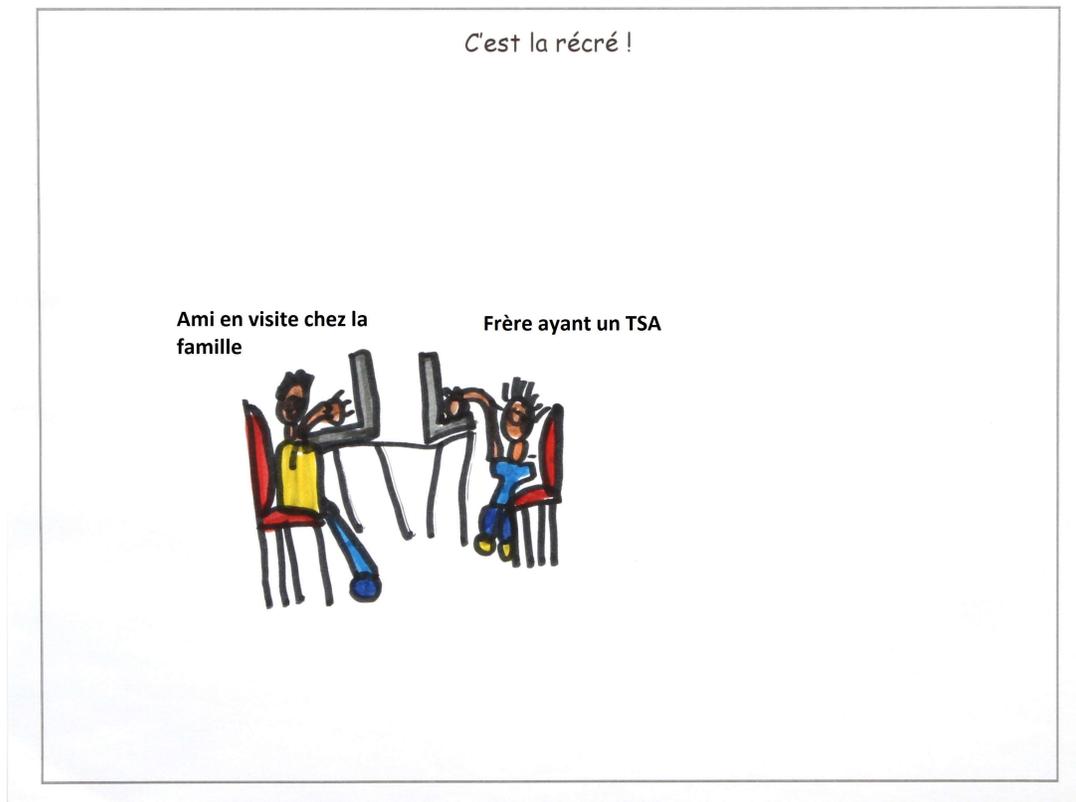


### Le dessin sur la cour de récréation de l'école

Sur la cour de récréation, deux dessins présentent le frère ou la sœur ayant un TSA alors qu'il est seul (le verbatim le précise). Pour l'un de ces dessins, sa dessinatrice a dit d'ailleurs : « *Je ne peux pas faire cela* (parlant de réaliser le dessin), *elle est toujours toute seule. Des fois je vais la voir même si je n'ai pas le droit* (la récréation a lieu dans des aires différentes de la cour selon l'âge des élèves) ». Dans trois dessins, les interactions avec les pairs sur la cour de récréation sont peu évidentes virgule car dans un dessin l'enfant ayant TSA est assis sur une balançoire et dans deux dessins, les enfants ayant un TSA attendent pour glisser. Cependant, deux enfants ayant un TSA sont clairement représentés ayant des interactions avec leurs pairs sur la cour de récréation. Ils jouent au soccer ou à la TAG (essayer de toucher les autres joueurs) en équipe. Notons que la consigne a été modifiée pour la huitième dessinatrice dont le frère ayant un TSA est scolarisé à la maison. La dessinatrice l'a représenté, à son domicile, jouant avec un ami à la bataille navale. Elle a précisé que son frère dit parfois les chiffres requis par ce jeu uniquement dans sa tête plutôt qu'à voix haute. Cette situation entraîne alors des conflits avec le partenaire de jeu.

Figure 2. Dessins sur la cour de récréation ou pendant un jeu à domicile





### **Le jeu partagé avec le frère ou la sœur ayant un TSA**

Lorsqu'on a demandé aux fratries de se représenter jouant avec leurs frères et leurs sœurs ayant un TSA, elles l'ont fait dans différentes activités: jouer avec des Shopkins<sup>MD</sup>, faire du vélo, nager, courir, danser, etc. Une dessinatrice s'est représentée courant dans un couloir pour permettre à son frère ayant un TSA de dépenser son «excès d'énergie». Une autre a illustré une danse qui aurait lieu tous les soirs, avant le souper.

Un dessin montre une activité de jeu de LEGO<sup>MD</sup>. Selon la dessinatrice, son frère émet des bruits bizarres en s'amusant (voir figure 3a). Il imagine alors les scènes plutôt que de les jouer réellement avec les LEGO<sup>®</sup>. Elle avoue trouver cela ennuyeux, car elle ne peut alors participer à son jeu. Une autre dessinatrice a dit se chicaner occasionnellement avec sa sœur en jouant aux Shopkins<sup>MD</sup>, mais que ce conflit se résout facilement par un «pacte».

Sept dessinatrices ont émis des commentaires positifs sur le jeu partagé : « Ils (parlant d'elle et de son frère ayant un TSA) rient beaucoup. Ils s'amusent »; « Il (le frère ayant un TSA) s'amuse beaucoup, c'est un jeu qu'il aime » ; « Elles (les deux sœurs) parlent, elles sont contentes ». La huitième dessinatrice a signalé que parfois sa sœur refuse le jeu (une danse) et parfois en redemande.

Dessins de scènes de jeu partagé

Figure 3a

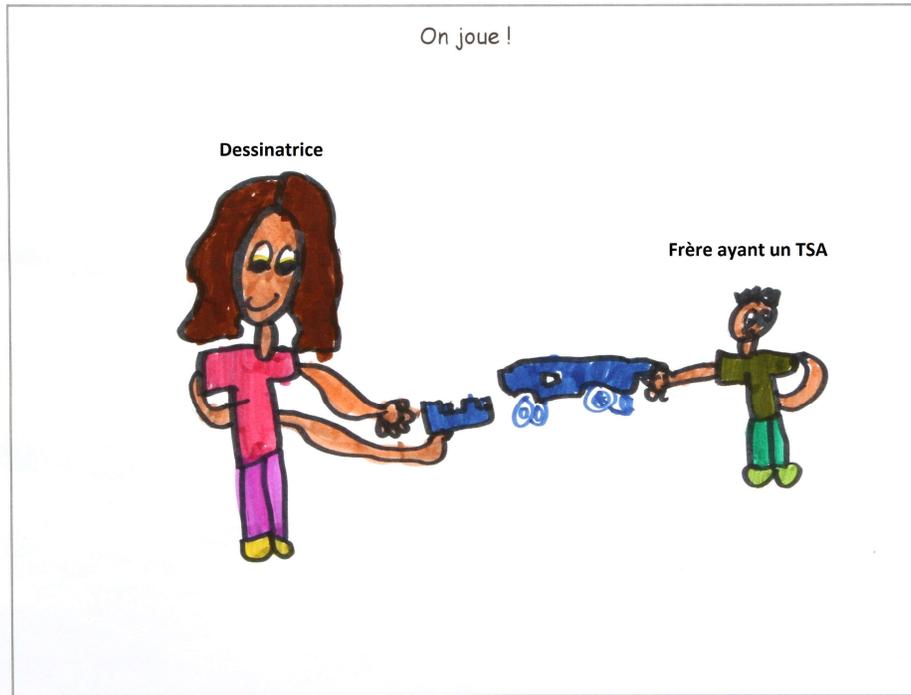
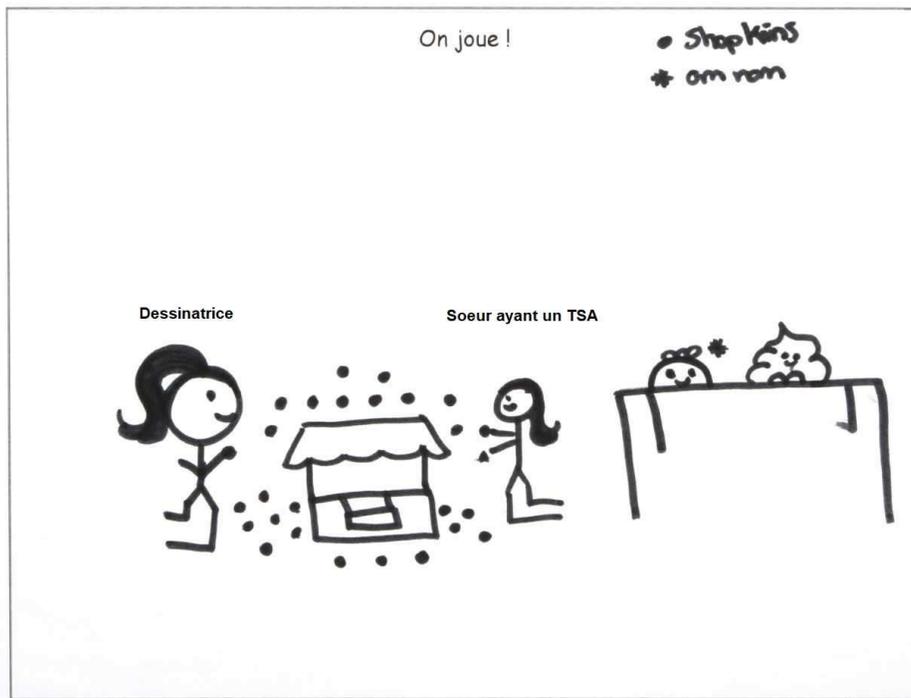


Figure 3b



## Discussion

Les dessins recueillis révèlent à la fois des perceptions positives et négatives sur l'expérience d'être la sœur d'un enfant ayant un TSA. Plusieurs recensions ou recherches auprès des fratries d'enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme ont également fait ce constat (Angell, Meadan et Stoner, 2012; Mandelco et Mason Webb, 2015). Ainsi, les dessins de la famille indiquent que les dessinatrices ont représenté leurs frères et leurs sœurs ayant un TSA comme des membres à part entière de la famille. Sept familles sourient et les huit familles réalisent une activité ensemble. L'enfant ayant un TSA est présent dans tous les dessins. Sept dessinatrices ont aussi formulé des remarques positives sur leurs jeux partagés avec leur frère ou leur sœur ayant un TSA. Ainsi, elles disent rient et s'amuser. Ces fratries partagent des moments plaisants et établissent possiblement les bases de leurs relations futures. En effet, les relations fraternelles sont les plus persistantes dans la vie, durant plus longtemps que les relations avec les parents. Ces relations positives entre fratries sont aussi reconnues comme favorisant les relations ultérieures avec les pairs (Tsao et McCabe, 2010).

Toutefois, bien qu'âgées de 12 ans et moins, plusieurs dessinatrices décrivent, dans leurs dessins, les différences créées par le TSA et soulignent certaines malaises. Sept d'entre elles mentionnent clairement des particularités liées au trouble : être seul, jouer dans sa tête plutôt qu'avec d'autres, être dans son monde, répéter la même activité. Une dessinatrice souligne la situation difficile de sa sœur sur la cour de récréation appuyant ainsi l'importance de prendre en compte les réactions des fratries surtout si elles fréquentent les mêmes écoles.

Plusieurs commentaires relatifs au TSA ont été émis par les dessins du jeu partagé où les dessinatrices jouent avec leur frère ou leur sœur ayant un TSA. Le trouble du spectre de l'autisme affecte le jeu, particulièrement le jeu symbolique (Frith, 1989). Les enfants ayant un TSA imitent peu, jouent de façon répétitive ou éprouvent des difficultés d'attention conjointe avec leur partenaire de jeu. Plusieurs de ces caractéristiques sont relevées par les dessinatrices.

### Implications pour la pratique

Les fratries peuvent apprendre comment interagir avec un frère ou une sœur ayant un TSA très tôt sous la supervision d'un membre de la famille ou encore par des intervenants offrant un soutien à cette dernière (Tsao et Mc Cabe, 2010). Wolfberg et Schuler (1993) ont d'ailleurs développé les groupes de jeux intégrés qui permettent d'entraîner, avec le soutien d'un adulte, des pairs à jouer avec des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme. Les moyens proposés dans ces groupes de jeux intégrés pourraient possiblement être utiles aux parents désirant faciliter les interactions dans les jeunes fratries. Une recherche sur les groupes de jeux intégrés, réalisé avec des parents et la fratrie s'avèrerait une voie intéressante de recherche.

Le témoignage d'une dessinatrice qui dit *être désespérée* de voir sa sœur seule, indique que les caractéristiques du TSA peuvent aussi affecter les fratries laissant supposer ainsi leur grand besoin de soutien. Ce besoin peut se manifester dans des environnements autres que la famille, particulièrement à l'école. Certaines fratries peuvent se sentir gênées ou inquiètes. Or, Vallée-Ouimet et Poirier (2014) précisent que peu de fratries ont recours à des groupes de soutien. Toutefois, des organismes offrent divers guides ou activités visant les relations fraternelles (Autisme Montréal, 2014). Soutenir les fratries s'avère important non seulement pour diminuer leur stress dans les différentes étapes de leur développement, mais également sur les besoins pouvant varier selon l'âge.

**Limites de l'étude**

Cette étude a un caractère exploratoire. Le nombre de participantes est peu élevé et ne représentent que des sœurs. Il est possible, dans le processus de recrutement, que l'activité de dessiner ait surtout plu aux filles. Il serait souhaitable de poursuivre sur des échantillons avec un nombre plus élevé de participants en contrôlant différentes variables comme le degré de sévérité du TSA, le sexe des participants et en ajoutant des groupes de comparaison constitués de fratries où il n'y a pas un membre présentant un TSA.

**Messages clés de cet article**

Les activités de jeu réalisées par la fratrie permettent d'établir des relations souvent teintées d'émotions. Il faut tenir compte des situations hors du domicile familial vécues par les fratries qui sont capables très tôt d'identifier les différences qui affectent leur frère ou leur sœur en situation de handicap.

**Key Messages From This Article**

Siblings' play activities build relationships that are often tinged with emotion. It is important to take into account situations outside the family home that are experienced by siblings who are able at an early age to identify differences that affect their brother or sister with a disability.

## Références

- Agence de la santé publique du Canada. (2018). *Trouble du spectre de l'autisme chez les enfants et les adolescents au Canada 2018*. Ottawa, ON : Auteur
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5<sup>e</sup> ed). Washington, DC: Auteur.
- Angell, M. E., Meadan, H., & Stoner, B. (2012). Experiences of siblings of individuals with autism spectrum disorders. *Autism Research and Treatment*, 2012. <https://doi.org/10.1155/2012/949586>
- Autisme Montérégie (2014). *Guide pour soutenir la fratrie. Observations et réflexions pour les parents*. Retiré de <http://www.autisme.qc.ca/assets/files/07-boite-outils/Intervention-education/GUIDE-pour-les-intervenants.pdf>
- Bernard, M.-A., & Goupil, G. (2012). L'après-parents : étude exploratoire sur les perceptions de mères qui vieillissent avec un adulte ayant une déficience intellectuelle. *La Revue canadienne du vieillissement*, 31, 65-72. doi:10.1017/S0714980811000602
- Burns, R. C. (1982). A decade of efforts to understand kinetic family drawings. New York, NY: Brunner/Mazel Publisher, Inc.
- Burns, R., & Kaufman, S. (1970). *Kinetic family drawings: An introduction to understanding children through kinetic drawing*. New York, NY: Brunner/Mazel Publisher, Inc.
- Corman, L. (1965). *Le test du dessin de la famille, signification des personnages surajoutés*. *Revue de neuropsychiatrie infantile et d'hygiène mentale de l'enfance*, 13(1-2), 67-75.
- Corman, L. (1967). *Le test du dessin de famille*. Paris, FR : Presses universitaires de France.
- des Rivières-Pigeon, C., & Courcy, I. (2014). *Autisme et TSA. Quelles réalités pour les parents au Québec ?* Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Frith, U. (1989). *Autism. Explaining the enigma*. Cambridge, UK: Basil Blackwell.
- Handler, L., & Habenicht, D. (1994). The kinetic family drawing technique: A review of the literature. *Journal of Personality Assessment*, 62, 440-464. doi:10.1207/s15327752jpa6203\_5
- Jourdan-Ionescu, C., & Lachance, J. (2000). *Le dessin de la famille. Présentation, grille de cotation et éléments*. Paris, FR : Dunod.
- Koppitz, E. M. (1968). *Psychological evaluation of children's human figure drawings*. London, UK: Grune & Stratton.
- Koppitz, E. M. (1983). Projective drawings with children and adolescents. *School Psychology Review*, 12, 421-427.
- Mandleco, B., & Mason Webb, A. E. (2015). Sibling perceptions of living with a young person with Down syndrome or autism spectrum disorder: An integrated review. *Pediatric Nursing*, 20, 138-156. doi:10.1111/jspn.12117
- Sage, K. D., & Jegatheesan, B. (2010). Perceptions of siblings with autism and relationship with them: European American and Asian American siblings draw and tell. *Journal of Intellectual & Developmental Disability*, 35, 92-103. doi:10.3109/13668251003712788
- Sattler, J. M., & Hoge, R. D. (2006). *Assessment of children. Behavioral, social, and clinical foundations*. San Diego, CA: Jerome M. Sattler Publisher, Inc.
- Simard, A., & Poirier, N. (2014). Situation scolaire de la fratrie des élèves identifiés avec un trouble envahissant du développement. *Journal on Developmental Disabilities*, 20(1), 25-36.
- Tsao, L.-L., & McCabe, H. (2010). Why won't he play with me? Facilitating sibling

- interactions. *Young Exceptional Children*, 33, 24-35. doi:0.1177/1096250610377163
- Vallée-Ouimet, J., & Poirier, N. (2014). La perception de la fratrie sur le trouble du spectre de l'autisme. *Journal on Developmental Disabilities*, 20(3), 71–79.
- Villeneuve, M., Goupil, G., & Gascon, H. (2012). Perceptions des frères et des sœurs adultes d'une personne présentant une déficience intellectuelle sur leurs relations mutuelles dans la famille, leurs projets de vie et le soutien souhaité. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 23, 104-120. doi:10.7202/1015666 ar
- Wolfberg, P. J., & Schuler, A. L. (1993). Integrated play groups: A model for promoting the social and cognitive dimensions of play in children with autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 23, 467-489.